

un écho dans le cœur du peuple et y provoque peut-être un réveil de l'antique tradition catholique, laquelle n'a jamais été complètement effacée de l'âme populaire. La croyance en l'efficacité des prières pour les morts se répand de plus en plus; et à un grand nombre l'idée commence à s'imposer qu'ils doivent accepter la religion des catholiques ou n'avoir pas de religion du tout. De plus, des réformateurs sociaux, appartenant à toutes les écoles, se tournent de plus en plus vers la tradition catholique pour y trouver leur inspiration".

Les deux grands maux de la société moderne anglaise, fruits de la Réforme, dit le cardinal Bourne, sont le matérialisme et l'individualisme. "Au XVI^e siècle, l'Angleterre se sépara de l'unité religieuse de l'Europe. La foi du peuple fut chassée, et l'autorité spirituelle du Pape rejetée. Dans la suite des temps, l'individualisme religieux fit place à l'indifférence religieuse, et le XX^e siècle trouva la masse du peuple en notre pays ouvertement insouciant sur les questions d'églises ou de chapelles". Mais la guerre a opéré un changement considérable dans l'esprit national: les soldats ne se sont pas contentés de se battre, ils ont réfléchi; et la souffrance a réveillé dans leur âme le sentiment religieux; la population des non combattants, elle aussi, a subi l'influence de ces grands événements, particulièrement dans le monde ouvrier, où bourgeois et ouvriers de métier se sont trouvés souvent associés dans l'accomplissement de la tâche commune, terrain d'entente inconnu jusqu'alors, mais où, d'autre part, des sentiments de défiance à l'égard des autorités publiques se sont parfois fait jour d'une manière inquiétante. En un mot, l'esprit national anglais est actuellement en état de fermentation, et il a un besoin considérable du pur levain de la doctrine catholique.

Aussi, le cardinal Bourne recommande-t-il aux catholiques anglais de saisir avec courage et confiance cette occasion extraordinaire de travailler "à attirer les uns vers les autres, dans un mouvement d'unité nationale, les classes sociales divisées et irritées", en propageant dans la nation les vrais principes de la doctrine sociale catholique. Ces vérités "ne peuvent manquer de s'imposer à l'attention de millions d'hommes et de femmes de notre pays qui ont senti s'éveiller dans leur âme la passion de l'équité sociale". En entendant exposer de plus en plus cette lumineuse doctrine, si admirablement condensée dans les encycliques de Léon XIII et de Pie X, le peuple anglais s'apercevra de mieux en mieux que l'Eglise catholique a dit le dernier mot sur toute les grandes questions qui s'agitent, en ce moment, au fond de l'âme anglaise et que la dignité de l'homme, l'honnête sustentation de l'ouvrier, les droits respectifs de l'Etat et de l'individu, la vraie liberté et la vraie fraternité, la stabilité de la famille, l'éducation de l'enfant, les droits de la propriété, les lois de la justice et de la charité sont

admirablement définis et sauvegardés par les principes immuables de l'enseignement catholique.

Pour mener à bonne fin cette campagne de propagande doctrinale et d'organisation sociale catholique, le cardinal Bourne compte particulièrement sur le *Catholic Social Guild*, les *Fédérations Catholiques diocésaines*, la *Catholic Young Men's Society*, la *Catholic Women's League* et sur les *Cercles d'Etudes sociales catholiques*. Il recommande aussi aux catholiques de coopérer avec les non catholiques dans l'accomplissement de la "grande et patriotique tâche", à laquelle tous les hommes de bonne volonté doivent concourir, mais, cependant, sans rien sacrifier de leurs principes catholiques. Et l'archevêque de Westminster termine son importante lettre pastorale par un pressant appel aux prêtres, qui doivent être les messagers du Christ auprès du peuple anglais et lui transmettre fidèlement les enseignements de son Eglise.

Les catholiques du Canada suivront avec une sympathique attention l'œuvre de restauration sociale que leurs frères d'Angleterre paraissent bien décidés à mener avec clairvoyance et courage au sein de leur patrie, laquelle sortira de la guerre grandie par ses souffrances et par son héroïsme et mieux préparée que jamais à entendre la voix de la vérité. Nous avons confiance que notre pays, dont le sort est lié à celui de la Grande-Bretagne et qui a à résoudre lui-même plus d'un grave problème d'ordre social, pourra trouver dans l'exemple des catholiques d'Angleterre des consolations et des leçons.

P. LEDROIT

PENSÉES

Quand les hommes jugeront sainement des choses, il regarderont les délits contre l'Etat comme plus graves que les délits contre les individus, et la félonie leur paraîtra plus coupable qu'un assassinat. Je sais que le courage que supposent les attentats contre l'autorité publique, et la bassesse de sentiments qui conduit aux crimes obscurs, font, ou peu s'en faut, admirer les uns en même temps qu'on déteste les autres; mais ce n'est pas la raison qui juge ainsi c'est l'orgueil.

DE BONALD

* * *

Créatrices d'espérances et par conséquent de bonheur, les illusions seront toujours plus séduisantes que les réalités.

DR LEBON.

* * *

Dieu commande à l'homme de pardonner, mais en prescrivant à la société de punir.

DE BONALD.